

Le Sud de l'après Guerre de Sécession : de la Reconstruction à la re-ségrégation (1865-1896) [Nathalie Dessens et Anne Stefani]

1- Délimitation du sujet

Le sujet est : LE SUD pas la Reconstruction. Pas focalisation sur la Reconstruction mais bien sur le Sud à l'intérieur des dates de bornage.

Pourquoi 1865 ? Choix de bornes qui impliquent des mesures d'envergure nationale et englobant toutes les instances politiques et institutionnelles (d'où pas 1863).

Aussi pour éviter de complexifier en incluant la guerre.

D'où choix de la fin de la guerre et du début de la Reconstruction présidentielle initiée par Lincoln.

Pourquoi 1896 ? Reconnaissance officielle de la légitimité de la ségrégation raciale par une instance nationale. *Plessy v. Ferguson* : décision claire qui marque la fin des conflits nationaux autour des rapports interraciaux (aspect institutionnel).

Mais aussi : élection de McKinley contre Bryan. Fin de la menace populiste. Réaffirmation du bipartisme nationale. Dans le Sud, le Parti Démocrate s'impose comme le parti unique. Restauration de la suprématie blanche.

Fin d'une période de transition économique dans le Sud. 1895 : Cotton States and International Exposition d'Atlanta (avec discours de BT Washington) (aspect socio-économique).

Fin de la mise en place de la mythologie Sudiste (aspect culturel).

Evidemment lien entre ces différents aspects divisés ici pour des raisons de clarté.

Réaffirmation d'un nouveau Sud reconstruit par les Sudistes.

Deux périodes assez distinctes : 65-77 Reconstruction imposée par le vainqueur, occupation militaire et décisions nationales auxquelles le Sud ne participait pas.

Le tournant : les élections de 1876 et le « compromis ».

Et 77-96 : réappropriation du pouvoir et reprise en main de leur avenir par les Sudistes, entérinée par les instances fédérales.

2- Problématique

Problématique générale : les reconstructions (forcée puis réappropriée) du Sud autour de la problématique raciale.

Sujet volontairement large. Souvent aspects politiques et institutionnels dominant. Mais ici recompositions sont prises sous tous leurs aspects. Trois grands volets dont l'axe directeur est la question raciale. Tout ce qui sous-tend les différents aspects est la doctrine de la suprématie blanche.

3- Aspect politique et institutionnel

- Premier aspect où le Sud n'est pas un interlocuteur mais où son avenir est décidé par les instances fédérales. Dominé (débat à Washington) par les luttes d'influence entre présidence, Congrès et Cour Suprême.

- Reconstruction présidentielle de Lincoln et Johnson : jusqu'à mars 1867, ce que John Hope Franklin appelle la Reconstruction à la Confédéré (« Confederate style »), élection des héros militaires de la Confédération (et même d'Alexander Stephens au Congrès), passage nouveaux Codes Noirs.

- Réaction du Nord. En mars 67, Reconstruction Acts, le Congrès reprend la main. Annule la Reconstruction, divise Sud en 5 districts militaires. Adoption Nouvelles Constitutions/ Contrôle par les Républicains (et les Noirs)

Ne pas oublier dans le cadre de cette opposition entre les différentes branches du pouvoir:

- Débat sur l'adoption et l'interprétation des Treizième, Quatorzième et Quinzième Amendements. *Slaughterhouse Cases* (1873), *United States v. Cruikshank* (1876), et, en fin de période, *Plessy v. Ferguson*.

- Débat sur Civil Rights Act de 1866

- Mise en accusation (*impeachment*) de Johnson 1868

- Enforcement Acts

- Civil Rights Act de 1875

Transition: « compromis » de 1877, officialisation d'un affaiblissement des Républicains au niveau national (dans les années 70).

- Deuxième volet : le Sud redevient un interlocuteur, voire acteur de son propre avenir.

Perspective politique, partisane et institutionnelle. Question politique dans le Sud.

Reprise du pouvoir dans la région par les Démocrates dits « rédempteurs » et restauration de la suprématie blanche. Idée qu'il est nécessaire de rédimier le Sud du contrôle de l'alliance Carpetbaggers/Scalawags/Noirs.

Affrontements et montée du terrorisme et de la violence à l'encontre des Républicains et des Noirs dans les élections locales.

77-96 : Affirmation définitive des Démocrates dans le Sud. Résistances. Montée du Populisme, menace réelle pour les Démocrates.

Victoire finale des Démocrates (fraude, intimidation, suppression du droit de vote des Noirs, lois Jim Crow).

Reconnaissance à l'échelon national de la victoire politique sudiste totale (*Civil Rights Cases* de 1883, *Plessy v. Ferguson*).

4- Aspect socio-économique

Deux périodes là aussi. Reconstruction proprement dite : réorganisation agriculture / Dvpt « nouveau Sud » après années 1870.

1865 : fin de l'économie de plantation :

Ensemble société recomposée à la suite de l'émancipation et du démantèlement des plantations. Rapports blancs/noirs, nord/sud, riches/pauvres bouleversés. Principaux acteurs : esclaves affranchis, anciens planteurs, nouvelle classe de marchands, petits blancs, Freedmen's Bureau, « scalawags » et « carpetbaggers ». Reconfiguration rapports sociaux qui se superpose à la reconfiguration raciale.

- Point de départ : émancipation et Freedmen's Bureau

FB : rôle central dans redéfinition des rapports sociaux entre 1865 et 1870

- Démantèlement du système de plantations :

Découpage en parcelles, réorganisation de l'agriculture sur la base du métayage (sharecropping). Manque de liquidités + manque de main d'œuvre => nouveau système avantageux pour les propriétaires comme pour les affranchis : l'ancien esclave devient métayer. Système qui se met en place à partir de 1865 et se généralise dans les années qui suivent. Nouveau système de crédit (*crop lien*), endettement, pauvreté massive (population noire, mais aussi petits blancs), nouvelle forme d'esclavage (économique).

- Question des nouveaux droits :

13^{ème}, 14^{ème}, 15^{ème} Amendements + Civil Rights Act 1866, Reconstruction Acts de 1867 + Civil Rights Act 1875

Citoyenneté, égalité devant la loi, droit de vote, protection contre discrimination, et en 1875 interdiction ségrégation dans les lieux publics. Nouveaux droits accordés par instances fédérales, dominées par Républicains radicaux. Là encore, rôle clé du FB et des Républicains. Scalawags et carpetbaggers.

- Résistance à la mise en œuvre de l'égalité raciale

(Codes noirs (1865-66), Ku Klux Klan, fraude).

Violence : refus de la défaite et de l'égalité raciale par les ex-Confédérés => violence contre noirs, Républicains, et blancs du Nord. Création du KKK en 1866, des Knights of the White Camelia. Emeutes, meurtres et lynchage. Jusqu'aux 1870s, violence plus ou moins réprimée par l'armée et les autorités républicaines. Cf. Tribunaux du FB, Loyal Leagues, Enforcement Acts contre le KKK. Mais à partir des 1870s, violence politique redouble, vague de lynchages qui culmine dans les années 1890.

- Dernière étape dans restauration suprématie blanche, années 1890 : privation du droit de vote et lois Jim Crow. Directement lié aux développements économiques et politiques des 1880s.

Les années 80 : l'appel à un Nouveau Sud :

Reconstruction économique au sens propre jusqu'aux années 70. A partir des années 70, nouvelles perspectives de développement.

Appel aux investissements du Nord. Appel à nouveau Sud industriel, sur le modèle du Nord. Chemin de fer, exploitation minière, industrie textile, bois, tabac. Urbanisation.

Années 80 : mouvement « Nouveau Sud ». Discours de Grady sur le nouveau Sud, 1886. 1895 : Cotton States and International Exposition.

Agriculture : métayage généralisé, monoculture du coton, pauvreté.

Crises économiques années 70, mouvements agrariens, Populisme.

Années 1890 : fin des droits civiques pour les noirs. Adoption de lois ségrégationnistes. BT Washington. Atlanta Compromise, 1895. *Plessy v. Ferguson*.

5- Histoire culturelle

1865 marque un tournant dans la représentation du Sud par le Sud. Fin d'une écriture de propagande défensive d'un ordre établi.

Nouvelle mythologie du Vieux Sud. Début mythe Cause Perdue.

De l'esprit de deuil à la célébration de la fierté retrouvée. Réaffirmation suprématie blanche. Mythe de la Reconstruction. Réécriture de l'histoire sudiste par le Sud.

Culte de la Confédération (United Confederate Veterans, 1889 / United Daughters of Confederacy, 1894 / Sons of Confederate Veterans, 1896).

Justification du lynchage.

6- Historiographie

Il sera nécessaire de prendre en compte cet aspect historiographique essentiel pour la lecture des sources secondaires (et donc l'interprétation d'éventuelles citations extraites de ces sources).

- **Dès la période post-Reconstruction**, une lecture critique de la Reconstruction a commencé. Les abolitionnistes du Nord et les Afro-Américains ont présenté la période comme l'échec de la croisade pour les droits civiques et ont attribué à la fin de l'occupation militaire la perte définitive de ses droits par la population afro-américaine.

- **Dès les années 1890**, les Sudistes ont lancé les premières critiques contre la Reconstruction. Les historiens blancs, de façon plus générale, ont inauguré la première école de critique de la Reconstruction connue sous le nom de Dunning School (William Archibald Dunning, prof Columbia U). Parmi eux, Peter Novick, Claude Bowers, WW Davis, William Fleming ou encore E Merton Coulter. Critique de la corruption financière et politique, de l'incapacité à reconstruire l'union nationale, de la violation des valeurs républicaines, critique de la manipulation des Carpetbaggers. C'est la version qui a dominé jusque dans les années 50. Appelé plus tard le courant des rédempteurs (redemptionist history) parce qu'ils considéraient qu'il était nécessaire que le Sud puisse être sauvé de la corruption (« redeemed »).

- **A partir des années 30** : historiens comme C. Vann Woodward et Howard K. Beale ont lancé un courant critique contre cette vision, se nommant eux-mêmes « révisionnistes » (au sens nord-américain du terme). Influence du mouvement Harlem Renaissance. Egalement rôle de Du Bois (et de sa critique marxiste de la Reconstruction).

- **A partir des années 60** : les néo-abolitionnistes (Stampp, McPherson et Foner, entre autres). Reconnaissance de la corruption mais critique de l'exagération placée par la Dunning School sur cet aspect tout en négligeant la pire violence et corruption, celle exercée contre les Afro-Américains. Glorification des Républicains radicaux.

- **Après les années 70** : les post-révisionnistes (Benedict, Gillette, Perman) qui eux, réinterprètent le radicalisme des Républicains radicaux et/ou mettent l'accent sur les questions économiques, sociales et culturelles.